

SMG
SSM

Schweizerische
Musikforschende
Gesellschaft

Société Suisse
de Musicologie

Società Svizzera
di Musicologia

Angela Fiore reçoit le Prix Handschin

Au cours d'une cérémonie qui aura lieu le 27 octobre 2016 à l'Université de Berne, la SSM décernera pour la quatrième fois le Prix Handschin de musicologie. Ce prix doté de dix mille francs va à Angela Fiore, qui a obtenu son doctorat à l'Université de Fribourg avec la thèse «Musica nelle istituzioni religiose femminili a Napoli 1650-1750».

Benedict Zemp — Angela Fiore est diplômée en musicologie à l'Université de Pavie, site de Crémone, et a également accompli ses études violon à la Civica Scuola di Musica à Cremona. De 2007 à 2009, elle était chercheuse à la Fondation Pergolesi Spontini de Jesi. Ses recherches portent principalement

sur la vie musicale des institutions religieuses de Naples dans l'âge baroque.

Angela Fiore, vous êtes aussi musicienne. Pourquoi avez-vous décidé de devenir active dans la science ?

J'ai étudié le violon depuis mon enfance, mais pendant mon parcours d'études musicales, je sentais le besoin de mieux connaître l'histoire de la musique, le contexte dans lequel elle se développe et de découvrir l'évolution du langage musical. J'ai donc choisi la musicologie à l'Université. Après mon master, j'ai commencé à faire de la recherche grâce à des bourses d'études. Je me suis simplement passionnée pour ce travail et je ne me suis jamais arrêtée.

Est-ce que vous êtes également active en tant que musicienne ?

Oui, parallèlement à mes engagements à l'Université, j'essaie toujours de combiner la théorie avec la pratique. C'est important pour moi et pour ma croissance personnelle d'être toujours engagée dans la recherche musicologique, mais aussi de continuer à jouer. Pour cette raison, après l'obtention du diplôme en violon moderne, j'ai choisi de me spécialiser dans le répertoire baroque. Musique et musicologie sont complémentaires: travailler sur la même époque historique au niveau de la recherche et de la pratique instrumentale me permet d'avoir un regard plus attentif et conscient sur la musique.

Qu'est-ce qui vous intéresse particulièrement dans la musique des couvents de femmes ?

Quand j'ai commencé à faire des recherches dans les archives napolitaines, je me suis rendue compte de l'incroyable richesse culturelle qui avait alimenté la vie de ces institutions. En effet, les ordres monastiques masculins et féminins ont toujours joué un rôle clé dans l'histoire de la culture et de la musique européennes. Cependant, les communautés de femmes, en particulier dans le sud de l'Italie, n'ont pas toujours reçu la même attention que les communautés d'hommes.

Le monastère était un carrefour entre expérience du pouvoir, identité religieuse et construction du prestige personnel, grâce aux relations entre religieuses et dames de la noblesse, impliquées dans des actions de patronage et de soutien économique et culturel. Dans ce contexte, c'est très intéressant comprendre le rôle joué par la musique: elle constituait un vrai point de contact entre la communauté retirée du monde et la vie citadine. Je trouve stupéfiant de constater la quantité de musique produite par ces institutions en contradiction avec la rigueur de la vie cloîtrée et les mesures disciplinaires imposées par l'Église.

Pourriez-vous résumer les conclusions les plus importantes de votre thèse ?

Ma recherche doctorale permet de comprendre que les institutions féminines ont contribué au développement des traditions musicales de la ville de Naples. Étudier l'histoire musicale des monastères et leur engagement dans l'organisation des fêtes de la ville permet d'enrichir les connaissances sur la production et la diffusion de la musique dans le vice-royaume de Naples. En outre, un des aspects intéressants est la découverte du rôle des conservatoires féminins par leur offre de formation musicale à des jeunes filles. Ceci est un aspect complètement nouveau pour la ville de Naples, où s'était conso-

lidé à l'époque le mythe des quatre conservatoires masculins comme étant les seules écoles de musique de la ville. L'étude de la pratique musicale de ces institutions nous permet donc de mettre à jour l'historiographie musicale de l'Italie du Sud.

Dans quels domaines scientifiques travaillez-vous actuellement ?

Actuellement, je continue d'étudier et d'explorer certains aspects liés à ma recherche doctorale: le rôle joué par certaines institutions de la ville, la reconstruction des rituels, les relations entre musique et liturgie. De plus, avec l'Université de Fribourg, je travaille à un projet qui s'appelle «Musico Napolitano: indice delle maestranze musicali attive a Napoli», qui vise à créer une base de données sur les musiciens actifs dans les différentes institutions de la ville de Naples. La base de données fournira des renseignements biographiques plus détaillés, mais va surtout permettre d'observer la présence et l'intégration des musiciens dans le réseau urbain de Naples.

Qu'est-ce que cela représente pour vous d'obtenir ce prix ?

Recevoir le prix Handschin est pour moi un grand honneur et en même temps un grand encouragement à continuer mes recherches. Je vois dans ce prix une marque de confiance en moi et en mon travail et donc je tiens à exprimer ma gratitude envers le jury pour avoir choisi ma thèse de doctorat pour cette prestigieuse distinction.

AGENDA

8. November, 18.15 Uhr
Bern, Institut für Musikwissenschaft, Hallerstr. 12: «Walther von der Vogelweides Palästinalied: Paradigma oder Problem?» Dr. Henry Hope (Bern)

14. November, 18.00 Uhr
Zürich, Toni-Areal, Raum 5.T07, Pflingstweidstrasse 96: «Gattungsgeschichte als Kulturgeschichte. Zum Klaviertrio im 19. Jahrhundert» PD Dr. Michael Kube (Tübingen)

15. November, 18.15 Uhr
Basel, Musikwissenschaftliches Seminar, Petersgraben 27: «Between harmonika and grammatica: The Beginnings of Musical Analysis in the West» Prof. Dr. Charles Atkinson (Columbus, OH)

22. November, 19.30 Uhr
Basel, Utengasse 15, Blackbox H9 Performance des Jazz Campus: «Rolf Liebermann und der Jazz - Das Concerto for Jazz Band and Symphony Orchestra (1954)» Dr. Doris Lanz

Zentralpräsidium / Présidence centrale

Prof. Dr. Cristina Urchueguía
Institut für Musikwissenschaft
Hallerstrasse 5
3012 Bern

Redaktion Schweizer Jahrbuch für Musikwissenschaft / Rédaction des Annales Suisses de Musicologie

Prof. Dr. Luca Zoppelli
Institut de Musicologie, Miséricorde
1700 Fribourg

Geschäftsstelle / Secrétariat

Benedict Zemp, MA
Institut für Musikwissenschaft
Hallerstrasse 5
3012 Bern
info@smg-ssm.ch
www.smg-ssm.ch

Sektionen / Sections

Basel: PD Dr. Martin Kirnbauer
SMG, Ortsgruppe Basel, 4000 Basel

Bern: Prof. Dr. Cristina Urchueguía
Institut für Musikwissenschaft
Hallerstrasse 5, 3012 Bern

Luzern: Prof. Dr. Felix Diergarten,
Oberfalken 60, 6030 Ebikon

St. Gallen/Zürich: Dr. Michael Meyer,
Musikwissenschaftliches Institut
Florhofgasse 11, 8001 Zürich

Suisse romande: Prof. Dr. Ulrich Mosch,
Université de Genève, Faculté des
Lettres, Uni Bastions, rue De-Candolle
5, 1211 Genève 4

Svizzera italiana: Carlo Piccardi
6914 Carona

Zürich: Prof. Dr. Dominik Sackmann
Zürcher Hochschule der Künste
Departement Musik
Pflingstweidstrasse 96, 8031 Zürich